

« **L'Église est comparée à une grande moisson qui requiert des ouvriers, mais des ouvriers qui travaillent. Il n'y a rien de plus conforme à l'Évangile que d'amasser, d'un côté, des lumières et des forces pour son âme dans l'oraison, dans la lecture et dans la solitude, et d'aller ensuite faire part aux hommes de cette nourriture spirituelle. C'est faire comme notre Seigneur a fait, et, après lui, ses apôtres ; c'est joindre l'office de Marthe à celui de Marie ; c'est imiter la colombe, qui digère à moitié la pâture qu'elle a prise et puis met le reste par son bec dans celui de ses petits pour les nourrir. Voilà comme nous devons faire, voilà comme nous devons témoigner à Dieu par nos œuvres comme nous l'aimons. Toute notre tâche consiste à passer aux actes.** »

saint Vincent de Paul

« **Il leur défend, simples mortels qu'ils sont, de se réjouir de ce que les esprits leur sont soumis; car le pouvoir de chasser les esprits ou de faire d'autres miracles, ne vient pas du mérite de celui qui les opère mais de l'invocation du nom de Jésus-Christ, qui produit ces effets miraculeux pour la condamnation de ceux qui l'invoquent, ou pour l'utilité de ceux qui sont témoins de ces prodiges** ».

Bède

Pistes de réflexion

- Quel que soit mon métier, j'ai une mission professionnelle, donne-t-elle sens à mon travail ?
- Remplir cette mission demande connaissance ou/et matériel, doigté ou/et savoir-faire, et une confiance certaine en moi-même... mon bilan ?
- Vie de famille et bénévolat requièrent discernement et protection afin de tenir mon équilibre pour mieux aimer et servir, j'y réussis ? Quels sont les moyens pris ou à prendre pour garder une relative sérénité ?
- Mes réactions devant des témoins trop zélés de Dieu ? Ai-je une attitude ouverte ou fermée ? Quels sont nos échanges, suis-je compréhensive devant leur empressement ?
- Quels liens entravent ma liberté d'annoncer le Père ?
- Suis-je attentif à l'appel de l'Esprit ? Vers qui suis-je envoyé ?
- Ai-je trouvé mon 'partenaire' pour annoncer la Parole ?
- Jésus a donné des pouvoirs exceptionnels à ses disciples, j'y crois ? Me suis-je déjà tourné vers le Seigneur pour les mettre en pratique ?
- L'évangélisation par la vaisselle m'est-elle plus facile ? Est-ce que je la pratique ?
- Envoyé par le Seigneur, quelle phrase ou quel verset aurais-je envie de dire ou serais-je poussé à dire ?

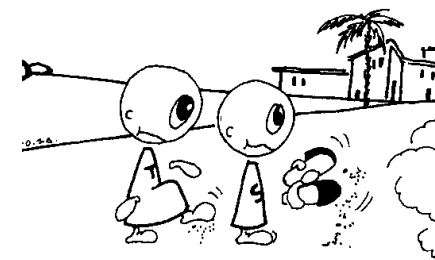
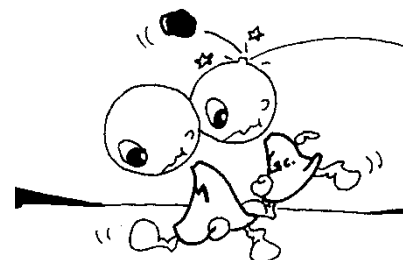
Prière Conclusives

Jésus donne-moi la simplicité des petites sœurs de l'Agneau, elles répondent à cet évangile par leur humilité dans les quartiers, par leur accueil chaleureux, elles sont des apôtres selon ton cœur. Qu'à leur image, je sois un réel témoin de ton amour pour tout homme, car son nom est inscrit dans les cieux, amen.

Si, quelque part,
on ne vous reçoit pas
et on ne vous accueille pas

**14ème dimanche ordinaire C
3 juillet 2022**

allez-vous en
et secouez la poussière
qui est sous vos pieds !



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 10, 1-12. 17-20

1 Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller.

2 Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. **3** Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. **4** N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. **5** Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' **6** S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui, sinon, elle reviendra sur vous. **7** Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira, car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. **8** Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. **9** Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : 'Le règne de Dieu est tout proche de vous.'

10 Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, **11** nous la secouons pour vous la laisser. Pourtant sachez-le : le règne de Dieu est tout proche.' **12** Je vous le déclare : au jour du Jugement, Sodome sera traitée moins sévèrement que cette ville."

17 Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux. Ils racontaient : "Seigneur, même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom." **18** Jésus leur dit : "Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair. **19** Vous, je vous ai donné pouvoir d'écraser serpents et scorpions et pouvoir sur toute la puissance de l'Ennemi ; et rien ne pourra vous faire du mal. **20** Cependant, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux."

1-12 La marche apostolique vers *Jérusalem* est assimilée à une conquête de l'univers qui avait été distribué, au lendemain du déluge, entre soixante-dix ou soixante-douze peuples. Jésus était venu pour être le « sauveur du monde », de *toutes les nations*. - Comme un roi, le *Seigneur* envoie ses messagers préparer sa venue. Ils iront deux par deux, pour que leur témoignage ait une valeur juridique.

2 Jésus *moissonnera*, c'est-à-dire présidera au jugement dernier. De fait, la venue de Jésus constituait déjà un jugement; sa parole amenait les hommes à prendre position pour ou contre lui.

4 Il ne s'agit pas d'être impoli ou distant. Cette consigne s'éclaire par le texte de l'Ancien Testament où Elisée envoie son serviteur en mission et lui dit: « Si tu rencontres quelqu'un, tu ne le salueras pas; et si quelqu'un te salue, tu ne lui répondras pas ». Dans une civilisation où les salutations sont importantes et durent parfois longtemps, la consigne met en relief l'urgence de la mission. Rien ne doit détourner un chrétien de sa mission essentielle; il doit se garder libre de tout ce qui l'en écarterait.

9 Les *guérisons* attestaient déjà que Dieu l'emportait sur les forces du mal. De fait, le *Royaume de Dieu* venait en la personne de Jésus. En lui, Dieu établissait sa seigneurie.

10-12 Les disciples rejetés accomplissaient un geste prophétique qui symbolisait la rupture totale. Mais l'annonce de la venue prochaine du Royaume n'en constituait pas moins un appel à la conversion.

12 L'échec de la prédication sera fréquent. il y aura toujours ceux qui « écoutent » et ceux qui « repoussent ». Là tâche de l'apôtre n'est pas de juger, mais de continuer courageusement sa mission.

13 Jésus compare des villes juives à deux villes typiques du monde païen, *Tyr* et *Sidon*. Le sort des villes est lié à leur attitude de *foi* ou de rejet devant la prédication de Jésus. On se rappellera qu'il ne suffit pas, pour un individu, d'être du sang d'Abraham pour hériter de lui. - En Israël, les pénitents jeûnaient, se revêtaient d'un sac, s'asseyaient sur la cendre ou s'en répandaient sur la tête. Comme les cadavres sont réduits en cendre, celle-ci symbolisait bien l'état dans lequel le péché met l'homme

15 S'il est une ville qui, selon les Évangiles, fut témoin des *miracles* de Jésus, c'est bien Capharnaüm. Elle faisait l'envie des gens de Nazareth. - Les *miracles* que Jésus accomplissait étaient autant de *signes* qui attestaient que le Royaume de Dieu s'établissait à la place de celui des mauvais esprits, sources de maladie et de mort. - Capharnaüm était devenue très tôt une ville où Jésus aimait séjourner. Pierre et André y demeuraient probablement. En dépit de ces liens avec la prédication du Royaume, Capharnaüm avait rejeté la Parole de Dieu prêchée par Jésus. Dieu se tournera contre cette ville, alors si prospère. Sa chute ressemblera à celle du roi de Babylone contre lequel se déchaîna la colère divine.

Les Evangiles, éd. Bellarmin

Si nous nous replaçons deux mille ans en arrière, l'évangélisation ne consistait pas à s'enorgueillir d'avoir trouvé un nouveau paroissien, mais à dire simplement 'le Royaume de Dieu est proche'. Elle ne consistait pas non plus à faire du porte à porte, mais à s'installer à la table de ceux qui nous laissaient entrer. Il ne s'agissait pas de passer son pied dans l'entrebâillement d'une porte pour éviter qu'elle ne se referme, mais il nous revenait de secouer la poussière de nos sandales. Voilà u moins les instructions que Jésus donnait à ses disciples.

Voilà les instructions de Jésus à ses disciples, en les envoyant chercher davantage de volontaires pour l'infinie moisson des dons de Dieu.

Je crains, une fois de plus, que nous ayons compliqué les choses. Et qu'en les compliquant, nous les ayons appauvries. Qu'y a-t-il de plus simple que de dire: 'le Royaume de Dieu est proche'? Ma grand-mère me l'a dit l'autre jour en liant la gerbe d'un récit de vie riche et en concluant pudiquement qu'elle n'avait pas peur de la mort. Mes fils me l'ont dit quand ils sont nés, et qu'ils ont plantés dans mes yeux leur regard grave de nouveau-né qui convoque toutes les joies et les responsabilités. Peut-être l'ai-je fait à ce monsieur pétri de regrets en lui tendant simplement un mouchoir, là où toute sa famille lui disait de ne pas pleurer.

Chaque fois que nous accueillons et que nous sommes accueillis ne disons-nous pas que le Royaume est proche? A portée de la main, de parole, de silence. Et de ces vrais sourires qui vous fendent en deux pour laisser passer la lumière d'une âme à un autre.

Dire quelque chose de l'évangile, ce n'est pas faire de la communication. Et Jésus, en avance sur son temps (l'éternité l'y aide), nous met en garde: il n'y a pas de mécanique dans l'annonce de l'évangile.

En évangile, tout est relation, ne passez pas de maison en maison, entrez, parlez, mangez... faites la vaisselle. N'est-ce pas souvent un moment de complicité entre celui qui lave et celui qui essuie? On plonge, on trempe, on ressort, on se passe le verre propre. L'eau brûlante refoule sa vapeur, on s'essuie le front, on se dit des choses qu'on n'a pas dites à table. On apprend à se connaître nonchalamment. Nonchalamment le Royaume de Dieu s'approche, interpellé par nos petites complicités qui nous font frères. Il faut pour cela un peu de gratuité, un peu de temps.

Au lieu de quoi, nous avançons trop intentionnés, trop volontaires, tracts en main. Mettant la barre trop haut pour que nous puissions l'atteindre, pas assez pourtant pour qu'elle atteigne Dieu. Jésus dit: 's'il se trouve là un enfant de paix, votre paix reposera sur lui'...

D'où je comprends qu'il faut renoncer à nos complexes de toute puissance, et comprendre qu'il ne nous appartient pas d'engendrer des enfants de paix, mais simplement d'aller à leur rencontre. De participer en ce monde à l'émulation de joie de ceux qui voient le Royaume s'approcher.

Marion Muller-Colard, 'Eclats d'Évangile'